

Le saxophone dans la musique de jazz



*Les principaux « membres » de la « famille » des saxophones
les plus utilisés dans la musique de jazz*

Le fichier en pdf de cette conférence peut vous être envoyé sur demande par mail
ardonceau.pierre@orange.fr

Le saxophone est un instrument à anche créé
entre 1840 et 1846 par

Adolphe Sax

Musicien et inventeur belge

A. Sax va ensuite perfectionner son invention
pendant plusieurs années



alamy

www.alamy.com



Sa statue à Dinant

Texte du brevet déposé à l'INPI

Brevet français n° 3226 du [21 mars 1846](#).

Les dossiers originaux des brevets déposés par Sax sont conservés à l'[Institut national de la propriété industrielle](#) (INPI).

«On sait que, en général, les instruments à vent sont ou trop durs ou trop mous dans leurs sonorités ».

« Un instrument qui par le caractère de sa voix pût se rapprocher des instruments à cordes, mais qui possédât plus de force et d'intensité que ces derniers »

Le saxophone a été considéré
à sa naissance en 1846
comme ***nouveau*** et ***exotique*** !

Car... hors du champ traditionnel de
l'instrumentarium de la musique
classique européenne...

Différent de la clarinette: elle est en bois, il est en métal.

Le saxophone « déconcerte » au départ les instrumentistes classiques.

Il est souvent considéré par de nombreux musiciens « conservateurs » comme **“inférieur”** à la clarinette.

Donc moins “noble”!



Bois : clarinette



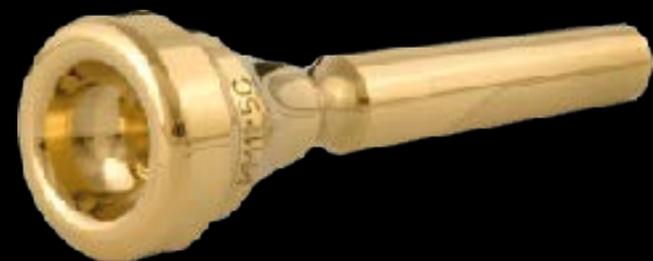
Métal: saxophone soprano

Mais... comme la clarinette
le saxophone est un instrument à anche.



« Becs » et
anches
de saxophone

*Rien à voir avec une
embouchure de trompette!*



A. Sax réussit très vite à imposer son instrument essentiellement dans le domaine des musiques militaires et des musiques de « kiosque » (pour les **Harmonies**).

Il publie de nombreux « répertoires » pour ces deux types de musique.

Il crée des classes pour enseigner la pratique de « son » instrument.



Puis ...

Berlioz (1844/1845),

Bizet (l'Arlésienne 1873),

Massenet (1877),

Saint Saëns (1883)

intègrent le saxophone dans

l'orchestre symphonique

dans quelques oeuvres.

Toujours dans l'univers du classique, beaucoup plus tard (en 1928), Maurice Ravel dans son mythique **Bolero** utilisera le saxophone.

Et, en 1938, Chostakovitch (1906/1975) utilisera aussi des saxophones dans sa célèbre **Valse Jazz N°2**



Maurice Ravel



Dmitri Chostakovitch

Le saxophone ténor dans le *Bolero*

*Les œuvres classiques où le saxophone
est présent sont finalement assez rares.
Mais... elles sont très populaires.*

*Les deux compositeurs évoqués dans la
diapositive précédente
appréciaient la musique de jazz!
Pas de hasard...*

A partir des années 70 le saxophone
devient très utilisé
dans la musique contemporaine.

Mais ces oeuvres contemporaines ne sont
pas très populaires et surtout
pas très connues...

Les créations de cette période sont très
proches par certains côtés du free jazz
(où le sax est omniprésent...)

Entre 1900 et 1930
Le saxophone arrive aux USA...

Pourquoi ?

Car des musiciens de la Nouvelle Orleans ont, acheté “au poids” les saxophones des musiques militaires espagnoles en débâcle après la guerre de Cuba de 1898.

Ces instruments sont arrivés dans le port cosmopolite de la Nouvelle Orleans...

Et... ces saxophones vont être utilisés pour les fanfares (« brass bands »), les carnavaux et les enterrements...





Puis des usines de saxophones se créent aux USA
Comme la manufacture longtemps célèbre Conn.

Le sax prend sa place dans les dancings
comme dans les “bouges”.

Au cirque aussi (les clowns l'utilisent pour de nombreux
effets comiques), au music-hall, dans les comédies
musicales...

Il y eut dans les années 30 aux USA une
“saxophone craze” ...
(« folie du saxophone »)

Tous les orchestres des USA veulent
un ou des saxophones.

*De rares mécènes des USA commandent aussi
quelques partitions classiques.*

En France **Henri Selmer** crée en 1921
une fabrique de saxophones.

Il rachète en 1929 la manufacture d'Adolphe Sax.
Les saxophones Selmer sont aujourd'hui encore les
plus réputés et les plus recherchés du monde.
Ils sont toujours fabriqués en France...



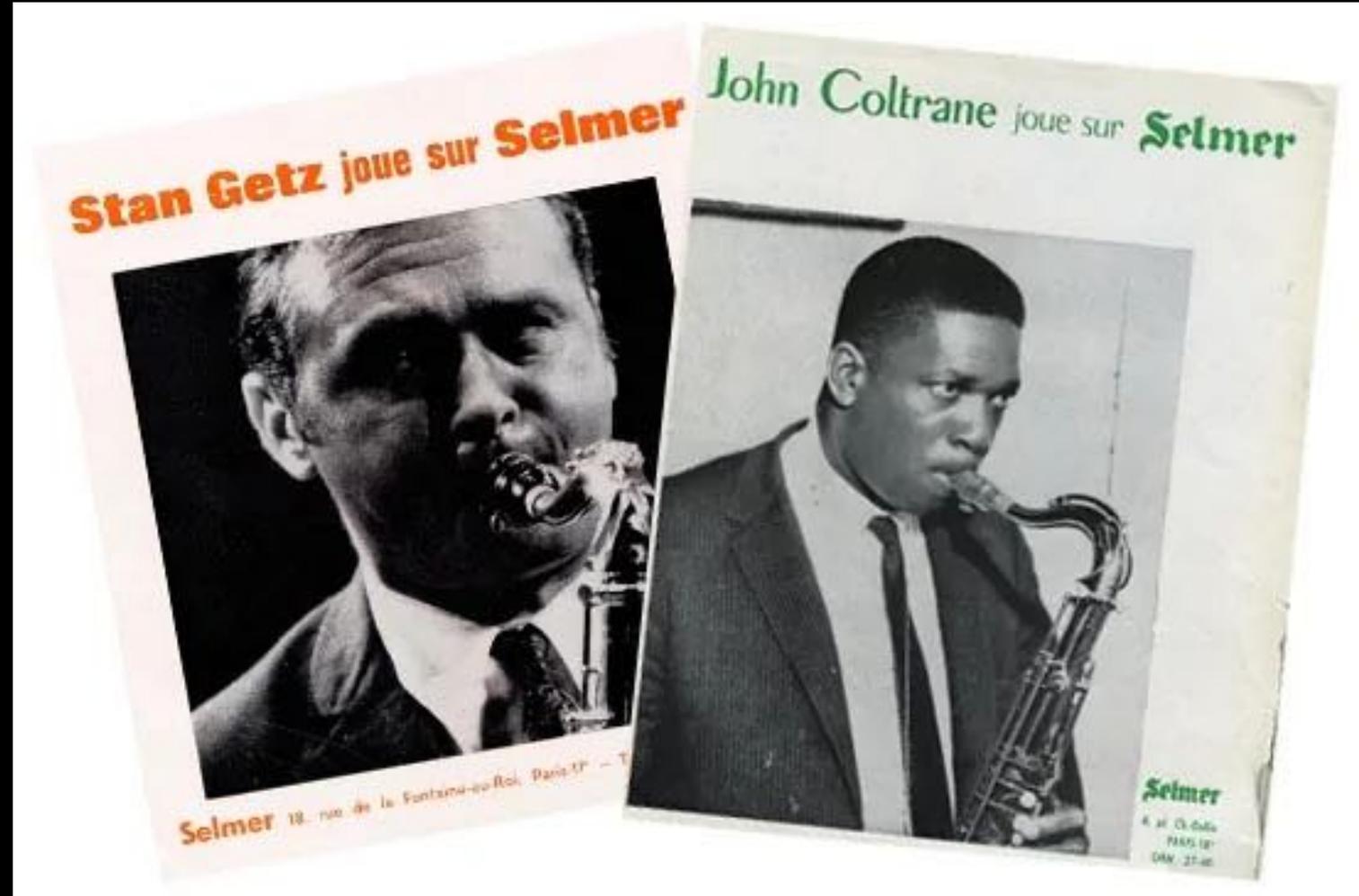
Henri Selmer



La plupart des grands jazzmen saxophonistes ont longtemps joué et jouent encore souvent sur des **Saxophones Selmer.**

De nombreux jazzmen américains de passage à Paris viennent acheter ou faire régler leurs saxophones à la manufacture Selmer dans la région parisienne

Publicités Selmer dans une revue



Dans les années 80 en France il y eut aussi une
“Saxo folie”

*En 1987 Sud Ouest Dimanche m’avait
commandé un article sur ce thème...*

La « saxo folies » dans les années 80

(In Sud Ouest Dimanche du 8/3/1987)

Saxos partout

Le bel instrument de cuivre naguère mythifié par les grands interprètes de jazz et popularisé par la musique de variété (pas de slow sans saxo), fait un retour impressionnant dans notre vie quotidienne : les groupes pop, la B.D.

le cinéma (« Autour de minuit »), la mode et la pub redécouvrent massivement les charmes du saxophone en passe de détrôner la guitare électrique dans l'arsenal branché de la fin de siècle. La « saxite » bat son plein.

JAZZ

Saxo folies

Jazz, rock, musique contemporaine, photo de mode, pub, cinéma, B.D., le saxophone est partout. Pierre-Henri Ardonneau, de la rédaction de « Jazz Magazine », analyse le phénomène.

De Londres à Madrid, en passant par Amsterdam et New York, impossible d'y échapper : les saxos sont partout ! En France aussi, iconographes et amoureux de l'instrument savent plus où donner de la tête. Inventer les apparitions et utilisations de saxophones tient, aujourd'hui, de la mission impossible. En quelques années, badges, posters, cartes postales, brochures, BD, photographies, couvertures de livres et de catalogues, publicités, illustrations, unes de magazines, films, musiques, hits... ont fait du sax un instrument branché. Un must. Quasiment aucun domaine des mondes dits créatifs n'échappe à cette épidémie de saxite aiguë, aux symptômes parfois extravagants.

Pour mémoire, citons quelques manifestations spectaculaires du phénomène. Le cinéma avait anticipé la vague déferlante avec « New York, New York » où De Niro campe un saxophoniste ténor crédible. Dans « Marche à l'ombre » (plus de 3 millions d'entrées en France), Gérard Lauvin séduit définitivement Sophie Diez en « jouant » un long solo de sax alto. En 86, « Autour de minuit » a étonné toute la profession cinématographique en obtenant un succès public plus qu'honorable en France et un triomphe en Angleterre et aux USA avec un sujet pourtant supposé invendable : la vie quotidienne d'un joueur de saxophone à Paris dans les années 60.

Le monde de la pub use (et abuse) du saxo, censé stimuler aussi bien les ventes de canapés convertibles que d'apéritifs ou de collants (Dim à joué à fond de l'image saxo). Les publicitaires, en la matière, manquent de savoir-vivre. Ils malmenent cruellement l'instrument, le faisant dépasser négligemment d'un sac de voyage de luxe ou le jetant en vrac dans un coffre de voiture. Horreur ! Jamais l'heureux possesseur d'un saxo n'oserait agir ainsi avec une chose aussi fragile. Plus dérangeant encore : une affiche conçue pour la Prévention routière, placardée aux entrées d'autoroute, montre une silhouette de saxophoniste, en ombre chinoise, et propose le message suivant : « En cas de brouillard : roulez bleus ». Un truc à donner l'envie aux automobilistes cafardeux de se jeter sur la première glissière de sécurité venue... Bizarrerie. Les bébés/jazz aussi ont vu leur univers envahi par les saxophones. Souvent sans que l'histoire le justifie. Interrogés là-dessus, les dessinateurs sax-maniacs avouent : ils aiment parfois placer des saxos dans leurs planches seulement pour le plaisir, parce que « c'est beau un sax » disent-ils en chœur (!). Il y a heureusement des usages moins quelconques de l'instrument dans quelques BD (voir encadré sur « Barney et la Note bleue »).

Saxymusic

Après plus d'une décennie de quasi-monopole de sons électriques et synthétiques, le saxophone fait une entrée en force dans le monde des variétés et du Top 50. Eurythmics, Carmel, Eli Medeiros, U-J. Goldman et bien d'autres emploient des saxophonistes et les mettent en valeur (présence obligatoire du sax dans les clips, et fortement recommandée pour le passage en playback chez Drucker ou Sabatier). Il y a des sonorités et des phrases jazzy dans les airs du temps. Pour beaucoup de spécialistes, le saxophone est l'instrument emblématique du jazz depuis cinquante ans. Pas étonnant dès lors que les saxo-folies a-

tuelles soient concomitantes au retour du jazz sur la scène médiatico-culturelle.

Conséquence directe : la pratique du saxophone en amateur connaît une progression exponentielle. Le plus gros de la demande émane, paraît-il, de jeunes filles et jeunes femmes. Ecoles et post-babas délaissent délibérément les stages de rafa longue durée des M.J.C. et les collectifs de « percu » africaine pour s'inscrire dans des ateliers de « pratique créative du saxophone ». Minettes BCBG des beaux quartiers parlent beaucoup de cours particuliers pendant la pause déjeuner. Elles ont lâchement abandonné les cours d'aérobic hystérique de Véro et Davina... Tous, pratiquants sincères et motivés ou firmeurs incorrigibles, exhibent fièrement étuis et valises à sax : attributs indispensables, pour quelque temps, de la modernité.

Les ultra-conservateurs du microcosme de la musique classique ont longtemps boycotté ce « jeune » instrument (à peine plus d'un siècle d'existence !). Là aussi, les crosses ont beaucoup changé. Jean-Marie Londex (du conservatoire de Bordeaux) montre dans son « 125 ans de musique pour saxophone », qu'entre 1970 et 1985 il a été composé plus d'œuvres pour saxophone classique qu'entre 1850 et 1970 ! Adolphe Sax, le génial inventeur de l'instrument, doit bondir de joie dans sa tombe. Lui qui mourut ruiné et désespéré de voir de son vivant le saxophone cantonné aux seules harmonies et musiques militaires (2).

Sore et sax

Comment expliquer l'engouement actuel pour ce tube de cuivre avec bec, clés, tampons et mécaniques rutilantes ? Lacaniers de complot et freudiens de bazars n'hésitent pas : sexe et sax, évidemment... Pour eux, chevauchant allègrement les métaphores sexuelles, le sax, bien sûr, est un symbole phallique, que le musicien « embouche » langoureusement. Sautant à pieds joints sur les contradictions, les mêmes valent aussi dans les courbes de l'instrument les lignes de la féminité. Alors, ambigu, ambivalent, le sax ? Sans doute. Il est doté d'une double nature : populaire pour les uns (associé à la chaleur, à la sueur et aux alcools à bon marché des fêtes et bals popes) ; et au jazz dansant d'avant-guerre avec les saxos « velus » et envoûtants des ballades « bluesy », distillé pour les autres (souffle frais et distingué, associé au n° 5 de Chanel, en des contextes mondains ; intello aussi pour les formes sophistiquées du jazz).

Du « guitar-hero » des années 70 au « saxophone-hero » des années 80, une mutation symbolique : la redécouverte de l'acoustique, de l'organique, du sensuel (le come-back du slow), de l'expressivité maximale. Tout un programme.

Pierre-Henri Ardonneau.

Les fous du saxo vont bientôt avoir une occasion de se régaler : Wayne Shorter donne un concert unique jeudi 19 mars, à 20 h 30, à la salle du Végan à Eysines (33), une commune de la périphérie bordelaise. En première partie : Soulis.

(1) Tentez l'expérience, lisez le mot sax devant amis et connaissances, vous serez immédiatement droit à la formule : « C'est beau un sax ». N'en demandez pas plus. C'est décevant.
(2) Pour tout savoir vraiment tout vient de sortir une indispensable « Histoire du saxophone », par François Yves Billard chez Jazz Classics (distribution Sogis).



JOAN SEVERANCE. — Américaine, l'un des top-modèles les plus payés au monde, a exigé de poser avec l'instrument qu'elle pratique (extrait de l'album « Elles », Édition Filippachi).

BARNEY ET LA NOTE BLEUE

C'est devenu un disque

Les Editions Casterman ont publié en janvier « Barney et la Note bleue », de Loustal et Paringaux : l'histoire d'un saxophoniste de jazz à la fin des années 50. Imagérie, atmosphères et clichés jazz : un album où le talent original de Loustal se manifeste à chaque planche. Aquarelles légendées (pas de bulles), grandes cases, éclairages cinématographiques : une approche rare de la figuration narrative, une grande réussite artistique et un succès commercial étonnant pour une B.D. hors normes dominantes (les 30 000 exemplaires du premier tirage ont été épuisés en quinze jours). Pour leur personnage de fiction, Barney, les auteurs se sont inspirés du look et de la légende d'un jazzman français, bien réel et toujours vivant : Barney Wilen.



MUSIQUE DE NUIT. — Extrait de l'album de Louis Jooz.

Petit génie du jazz français à 20 ans, Wilen enregistrait et tournait avec Miles Davis, en 1957, « Ascenseur pour l'échafaud ». Sa carrière connut ensuite des hauts et des bas. Aujourd'hui, paradoxalement « grâce » à la B.D. (dans l'histoire il meurt d'overdose en 62...), il revient sur le devant de la scène, il a en effet accepté d'enregistrer la bande-son de la bande dessinée. Le disque « la Note bleue » s'écoute en lisant l'album. À chaque chapitre correspond un thème du disque (13 chapitres... 13 thèmes musicaux). Heureuse surprise pour Wilen et son producteur, le

disque se vend bien (tout est relatif : pour un disque de jazz !). En à peine trois semaines les ventes s'acheminent vers les 10 000 exemplaires. Philippe Vincent, le producteur, est ravi. Il avait pris de gros risques en finançant ce projet. Les grandes compagnies discographiques françaises n'avaient pas voulu le prendre. P. Vincent est producteur indépendant (catégorie rare et surtout courageuse), à la tête d'un « petit » label (IDA Records), et d'une compagnie de distribution de disques de jazz (OMD). Charentais de pure souche, il a 33 ans et a fréquenté

jusqu'à son baccalauréat le lycée Guez-de-Balzac d'Angoulême. Après le diplôme de l'I.E.P. de Bordeaux il est disquaire à Angoulême (de 1975 à 1978) et fonde, en 1976, avec Christian Moussot « Jazz en France », le festival printanier de la préfecture des Charentes. Délégué commercial chez Musica 2000 (une société bordelaise qui distribuait nationalement des disques de jazz) de 78 à 81, il crée sa propre entreprise à Paris en 1983. Aujourd'hui, IDA Records a déjà produit dix disques de jazz originaux, et OMD distribue chaque année des milliers de disques d'autres labels indépendants.

Les cinq meilleurs

Voici la liste des cinq plus grands morceaux de saxophone et de jazz établie par Pierre-Henri Ardonneau : Coleman Hawkins : « Body and Soul » ; Lester Young : « These foolish things » ; Charlie Parker : « Salt Peanuts » ; John Coltrane : « My favourite thing » ; Sony Rollins : « Saint-Thomas ». Ce choix est, bien sûr, subjectif, pratiquement tous les morceaux enregistrés par ces cinq grands sont intéressants.

Joan Severance

Top model

des années 80

amoureuse du saxophone

avait demandé à être

photographié avec cet instrument



Aujourd'hui le saxophone est partout:
rock, musique brésilienne,
musique de variétés
musique des balkans...

Les classes de saxophones
des conservatoires
et des écoles de musique
sont très fréquentées

Le *jaZZ* est devenu le domaine musical
privilégié du saxophone
entre 1930 et aujourd'hui.

C'est dans la musique de jazz que le saxophone est devenu un instrument emblématique.

*Pour **certains** historiens du jazz, plus encore que la trompette, le saxophone serait **l'instrument "roi"** du jazz swing et du jazz moderne.*

Plus ... Bonus!

Les fameux "slows" des surprises parties à partir des années 50 où le sax est très utilisé... de manière langoureuse voire sirupeuse (l'instrument est dit sensuel...)

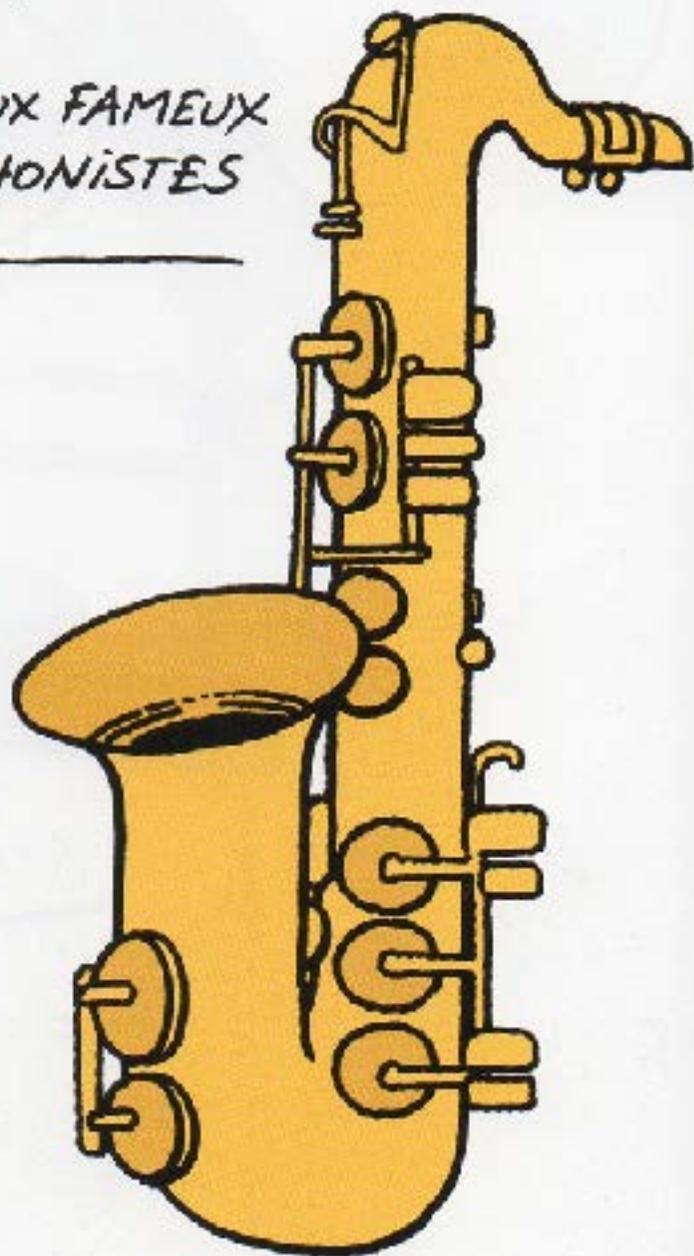
Le fameux personnage de Geluck, « Le Chat », évoque
« à sa manière » le saxophone et son créateur
« Adolphe SAX »



SI ADOLPHE SAX
S'ÉTAIT APPELÉ ADOLPHE VANDENBROUCK,
CHARLIE PARKER ET
JOHN COLTRANE
AURAIENT ÉTÉ DEUX FAMEUX
VANDENBROUCKOPHONISTES



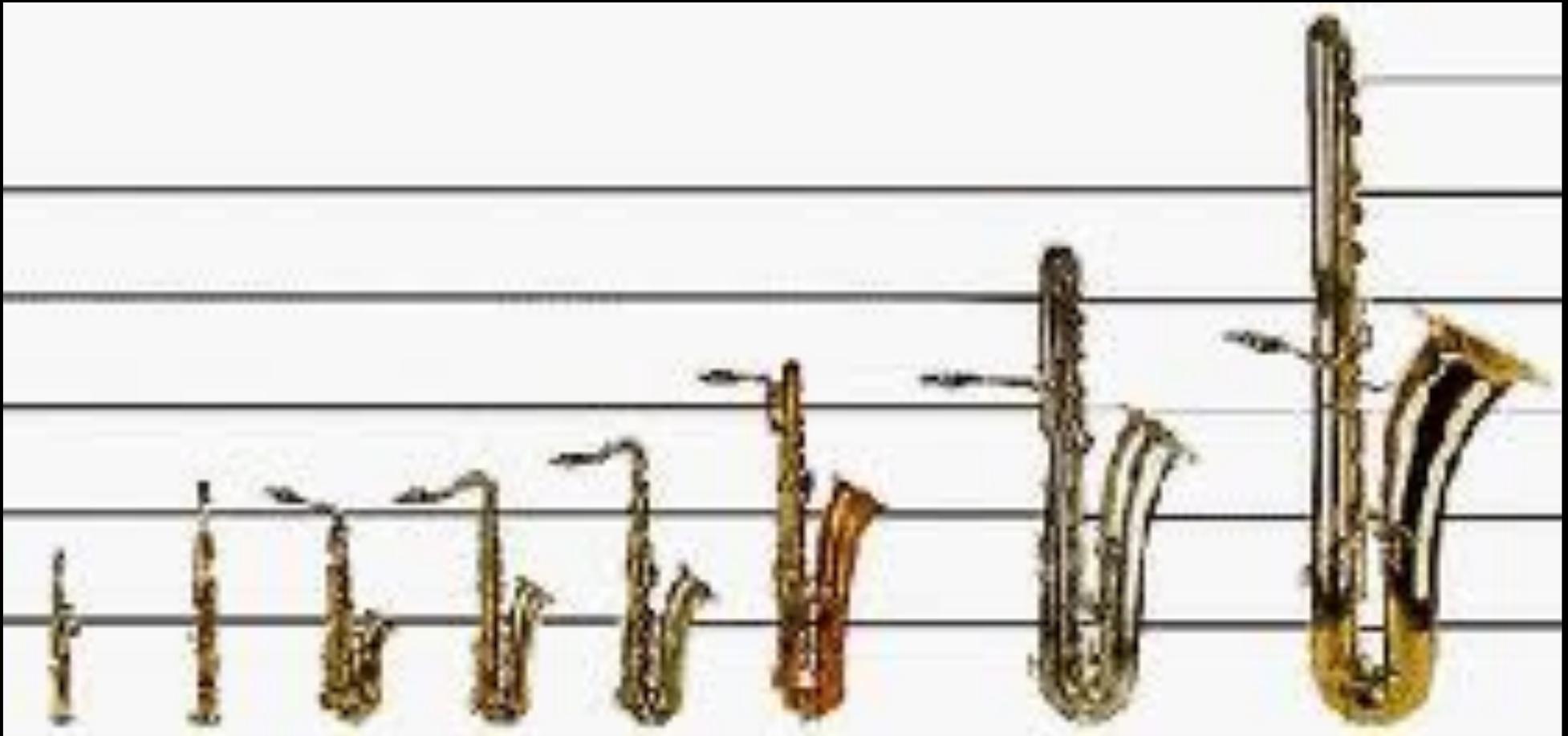
SI ADOLPHE SAX
S'ÉTAIT APPELÉ ADOLPHE VANDENBROUCK,
CHARLIE PARKER ET
JOHN COLTRANE
AURAIENT ÉTÉ DEUX FAMEUX
VANDENBROUCKOPHONISTES



ONNÉ
RTE
E LIGNE

TE NE SAIS

La famille complète des saxophones



Les 4 saxophones préférés des jazzmen

- soprano (environ 1,3 kg)
- alto (environ 2,5 kg)
- ténor (environ 3,5 kg)
- baryton (environ 5,5 kg)

Il existe aussi le soprano (0,9 kg)
et les sax basse (8 kg)
et le Sax contrebasse (autour de 20 kg)



Un « monstre » :

le saxophone contrebasse

Pratiquement plus utilisé aujourd'hui mais qui a été présent dans les débuts du jazz



Adrian Rollini

Saxophone contrebasse ... très rare



Au début du style “New Orleans” dans les années 20 les clarinettes pratiquent aussi le saxophone soprano en concert et dans les disques (cest le cas de Barney Bigard, de Johnny Dodds et de ... Sidney Bechet). Quelques saxophonistes alto et ténor intéressants émergent aussi.

Comme Don Redman, Bud Freeman ...

Mais dans les enregistrements des orchestres auxquels ils participent ils ne sont pas mis en vedette



Portraits de six grands jazzmen
saxophonistes emblématiques...
en suivant la chronologie de l'évolution
du jazz.



Sidney Bechet

Né à La Nouvelle Orleans en 1897 (ou 1891?)

Mort à Paris en 1959

Après avoir débuté à la clarinette il va,
jusqu'à sa mort, "régner" sur le
saxophone soprano.

Qu'il a popularisé.

SIDNEY **BECHET**



BLACKSTICK



calvo

Jusqu'en 1950, Bechet est surtout connu des amateurs éclairés.

Jusqu'à ses succès populaires en France.
sa carrière fut "cahotique" (euphémisme)

Tournées en Europe, mais aussi ennuis judiciaires
aux USA et en France
(dans l'entre les 2 guerres: période dite
Harlem in Montmartre!)

Music-Hall, musicien dans les palaces
et les paquebots, "revues" (avec Joséphine Baker,)
cabarets...



1925... arrivée en France avec Joséphine Baker.
La Revue Nègre

Il reviendra à Paris en 1949 pour une tournée de jazzmen stars (ici avec... Charlie Parker!)





Dès 1924 Sidney Bechet innove lors d'un enregistrement avec Louis Armstrong à la trompette, **il passe de la clarinette au saxophone soprano**



Un chef d'œuvre : son *Summertime* de 1939

THE COMPLETE BLUE NOTE
RECORDINGS OF SIDNEY BECHET



The Sheik of Araby... (1940)

Sidney joue tous les instruments...
en les superposant lors de l'enregistrement ...
Très étonnant pour l'époque



Bechet s'installe en France au début des années 1950...
et devient une vedette très populaire

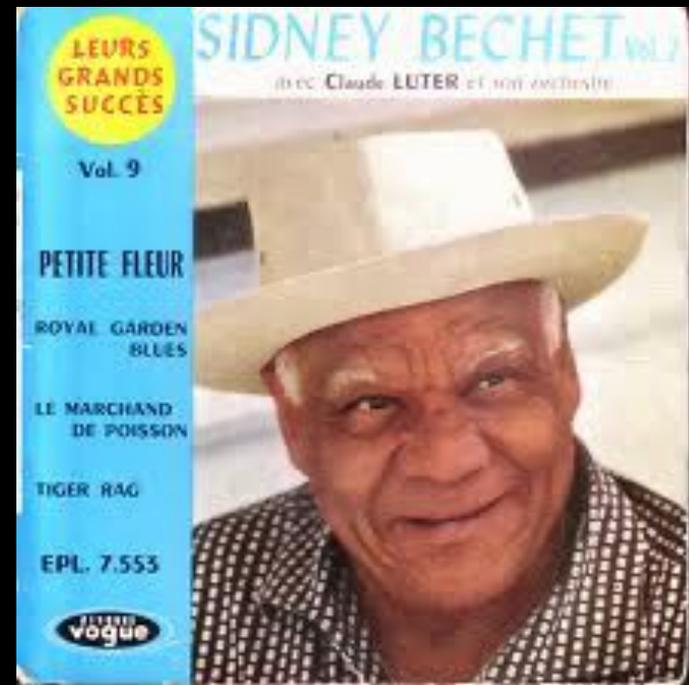
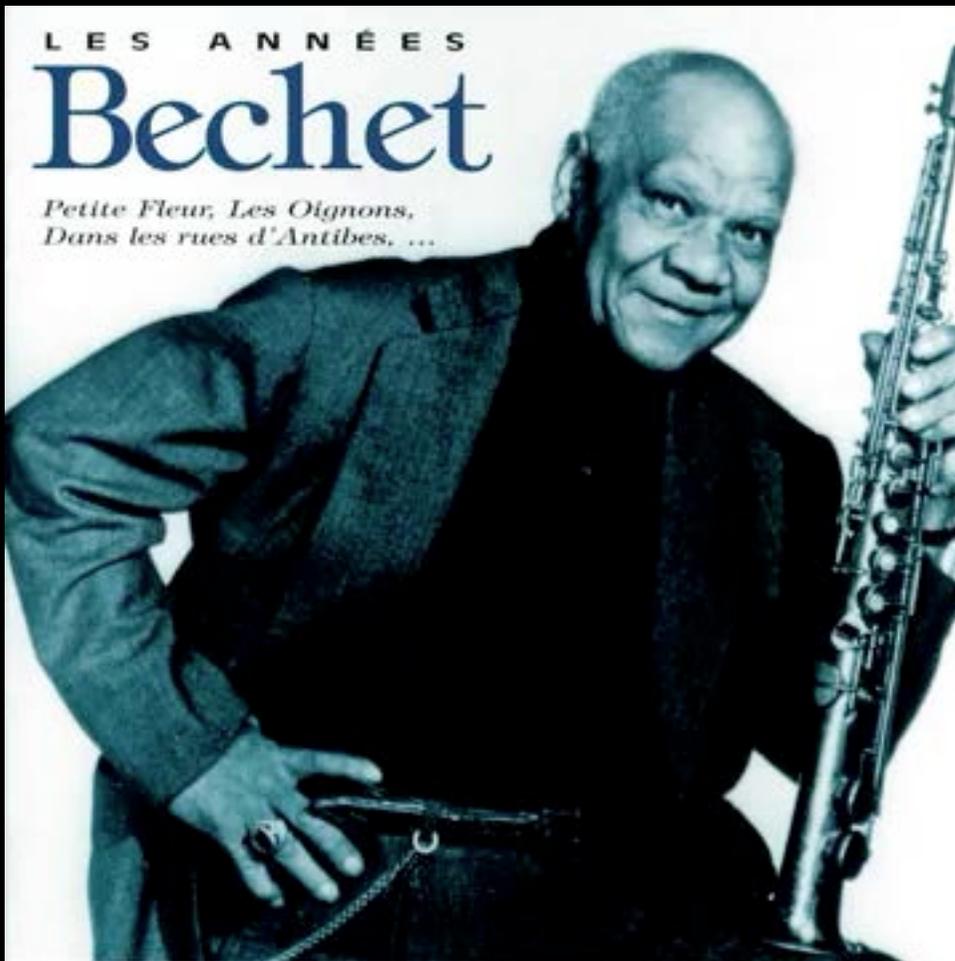


Des centaines de disques
(45 T et 33 T vinyl...)
Des succès incroyables

Des milliers de concerts
(fauteuils cassés à L'Olympia en 1955)
Musiques de films
Participation à des films
à des émissions de radio
de télévision...

Une grande “vedette” comme on disait dans les années 50

Petite Fleur...





1959



A partir de la période
de la *swing era*
le saxophone va devenir
l'instrument emblématique
du jazz.

C'est la période des années 30 et 40
où le *jazz classique*
est très populaire aux USA et aussi en Europe.

Le jazz est omniprésent dans les émissions de
radios, les bals, les concerts...

Dénommé aussi jazz swing, jazz mainstream ou
« *vrai* » jazz pour certains intégristes...

Pendant cette période ce sont surtout les saxophones alto et ténor qui sont utilisés.

Mais le saxo-baryton est également fréquemment présent (chez Duke Ellington entre autres ainsi que dans le jazz moderne)



Ténor



Alto

Le saxo soprano joué longtemps pratiquement seulement par Bechet reviendra dans les années 60 dans le jazz moderne (avec John Coltrane entre autres)

Deux très grands maîtres du saxo ténor:

Coleman Hawkins et Lester Young

aux *styles très différents*

et...

Mais aussi à l'époque beaucoup, beaucoup
de "petits" maîtres passionnants
qui sont souvent membres de "*big bands*"
(ceux de Duke Ellington, Count Basie, Lionel Hampton,
Benny Goodman entre autres).

Comme Ben Webster, Paul Gonzalves, Illinois Jacket ...



Les saxes dans le grand orchestre
de Duke Ellington



Coleman HAWKINS

1904/1969

Un génie du saxophone ténor
à la grande ouverture d'esprit

Surnommé *The Hawk*



Carrière étonnante

Coleman Hawkins est présent à toutes les étapes de l'histoire du jazz il a pratiqué tous les styles du New Orleans au free!

Figure emblématique du jazz dit de Kansas City.

Débuts à 16 ans à Kansas City.

Arrive à NYC dans les années 20/30

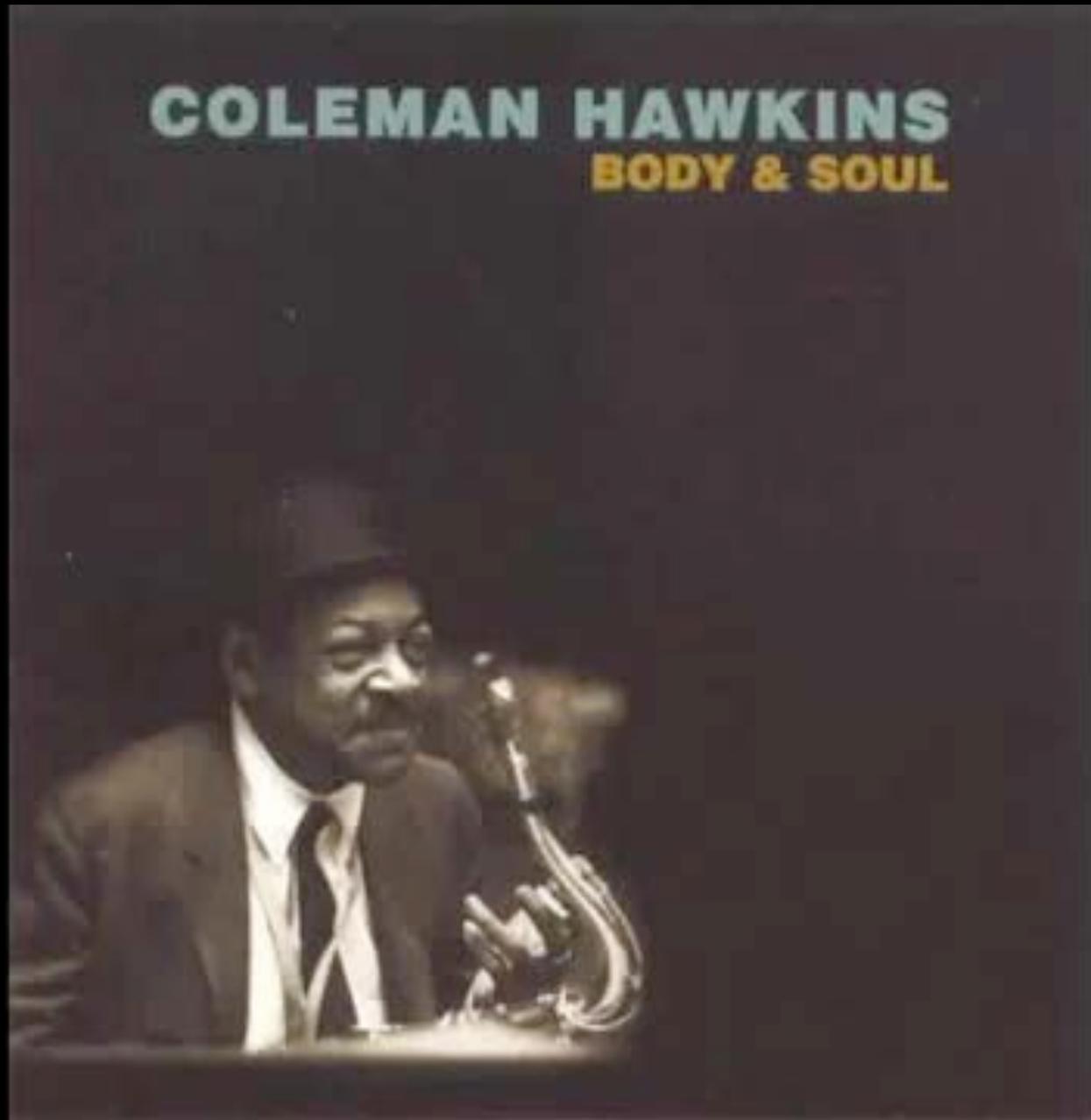
Séjours européens dans les années 30

“Star” du jazz ensuite jusqu’à sa mort,
passionné par toutes les évolutions du jazz
(be-bop et *free* “tempéré”)

NB : a joué avec Charlie Parker et Sonny Rollins!

Quelques échantillons

Coleman Hawkins *Body and Soul* (1939)



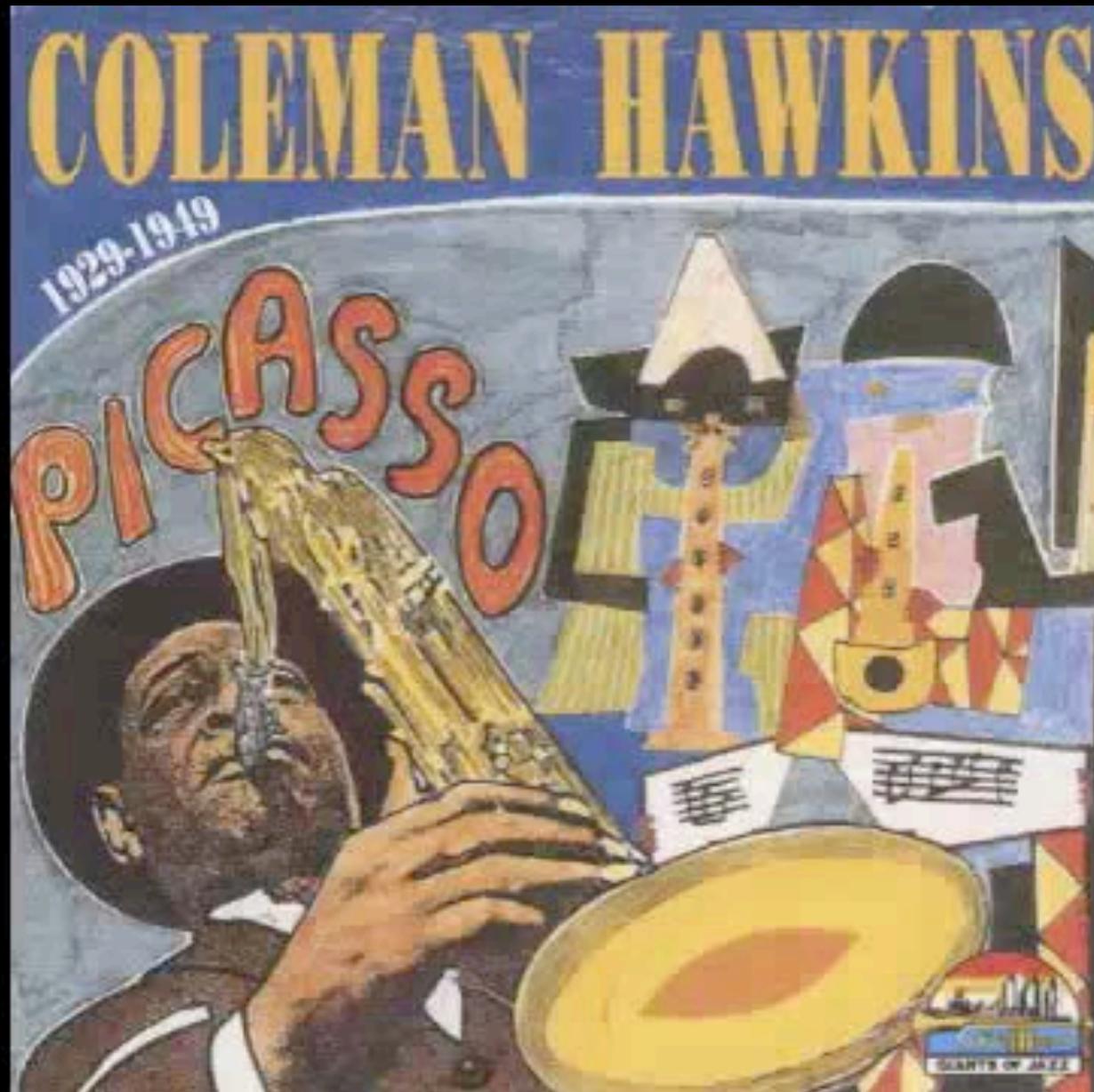
Hugues Panassié “mime” *Body and Soul*



Woodin You (1944)



Picasso en solo absolu! (1948)



Coleman Hawkins a joué avec Charlie Parker (fin des années 40)

Coleman Hawkins en 1962



LESTER YOUNG

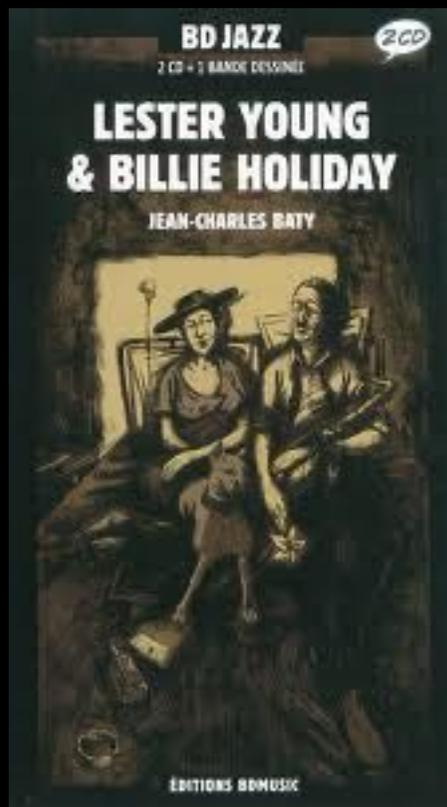
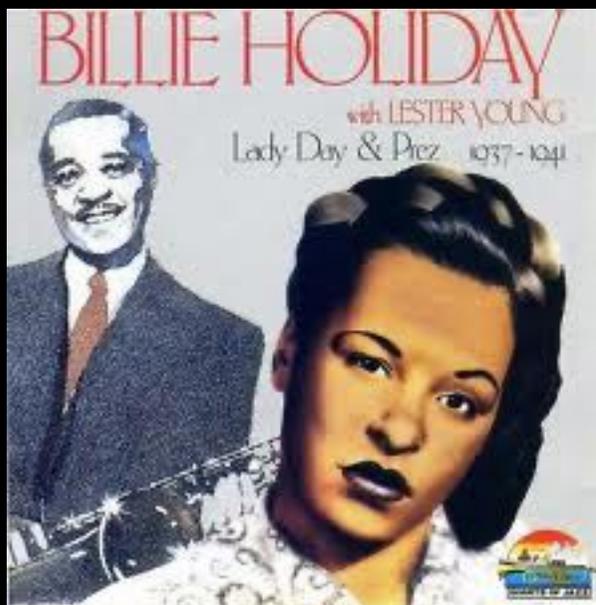
Surnommé “Prez”

(1909/1959)

- enfance à la Nouvelle Orléans
 - débuts à la batterie
- 1936 : “entre chez Count Basie”
 - “ami” de Billie Holiday
 - tournées JATP (1946/1950)
 - engagements nombreux dans les clubs (Europe/USA)
- dernier “contrat” à PARIS au Blue Note







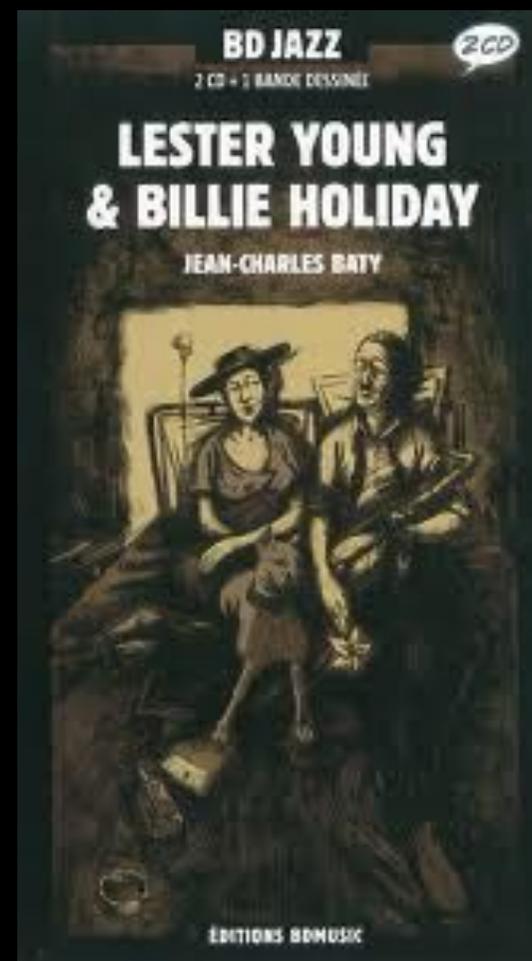
Lester Leaps en 1939 avec Count Basie : son tube!

Jammin the blues (1944)
de Djon Mili (extrait)



Enregistrement pour Norman Granz (début des années 50)





Avec Billie Holiday : Prez et Lady Day (début années 50)

NB : avant le solo de Lester, solo de Ben Webster, disciple d'Hawkins, suivi de Gerry Mulligan (au baryton) puis solo d'Hawkins! La crème des saxophonistes était là

Vers 1945

Naissance du ***jazz moderne***
La « révolution » (?) du ***be-bop***

**Tous les grands fondateurs du be-bop ont
débuté dans des orchestres de jazz « swing » et
tous admirent les grands maîtres de la
“swing era” mais... pour différentes raisons
ils veulent “changer” les choses**

A New York Ils se réunissent “after hours” pour des
jam sessions jusqu’à l’aube.

Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonious Monk

Les « inventeurs » du jazz moderne...



Dizzy



Parker



Monk

Charlie Parker

(1920/1955)

“un extra terrestre” du saxophone *alto*:
vitesse, virtuosité, créativité



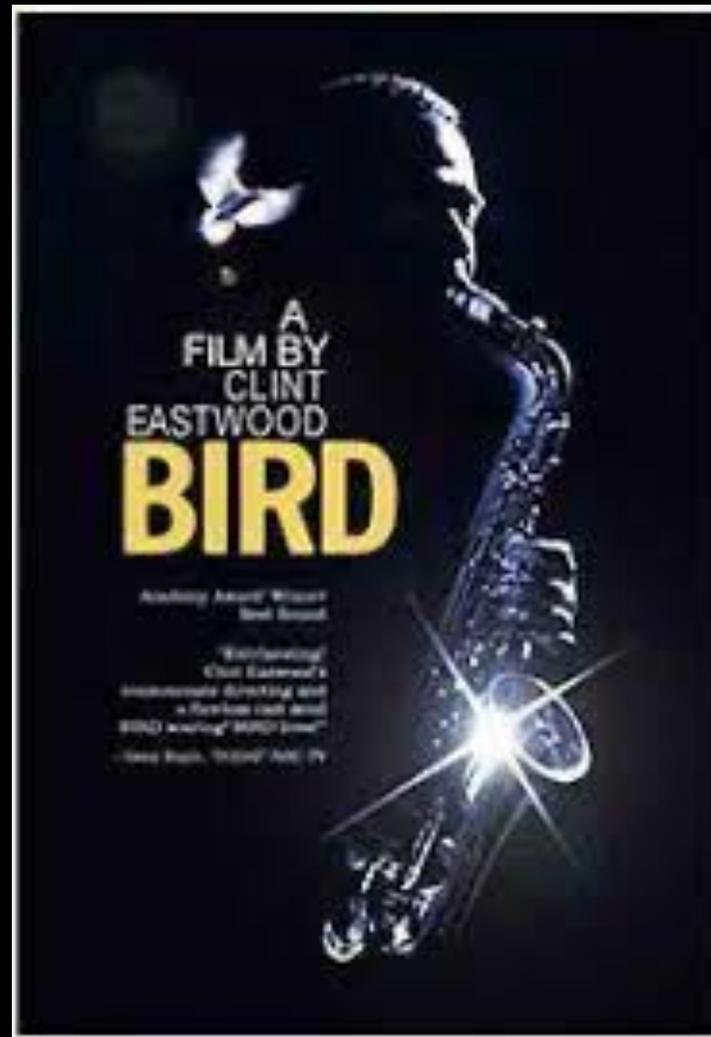
Saxophone alto

Une vie d'excès...

Il est mort à 34 ans.

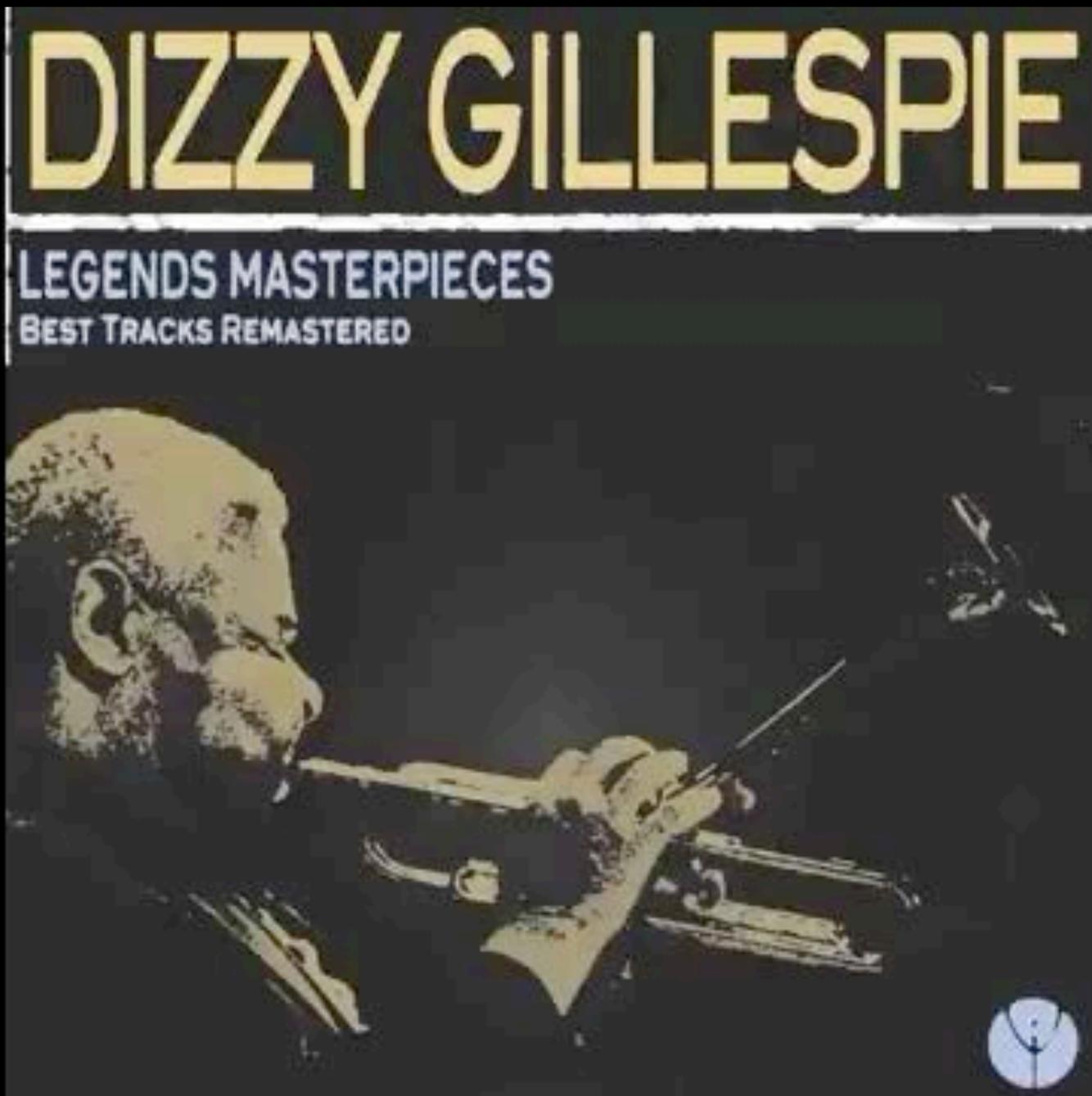
Clint Eastwood lui a consacré en 1988 un film « biopic » :

Bird (son surnom)



Une des très rares vidéos (colorisée) de Parker et Dizzy en 1952
(émission de télé US): le thème ***Hot House***

A night in Tunisia : Parker et Dizzy



Salt Peanuts en 1953

CHARLIE PARKER



Bird On 52nd Street
bird at St.Nick's / Jazz At Massey Hall
At Storyville

Les « révolutionnaires » du be-bop ont été accusé
de se couper du public populaire du jazz swing...
La preuve du contraire: Charlie Parker joue
Tico Tico...

Tico Tico par Parker



Sonny Rollins

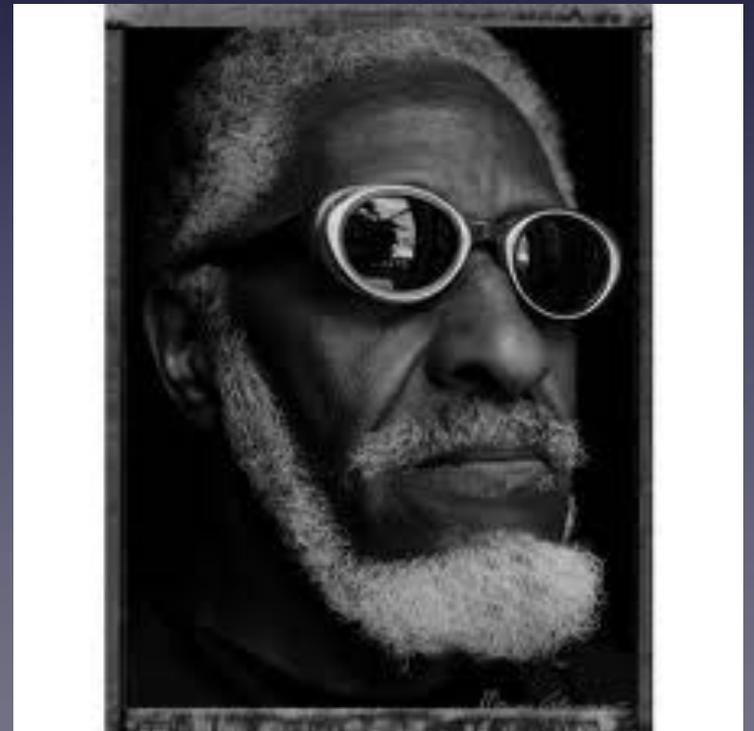
(né en 1930)

« Saxophone Colossus »

Un géant du jazz moderne au saxophone ténor

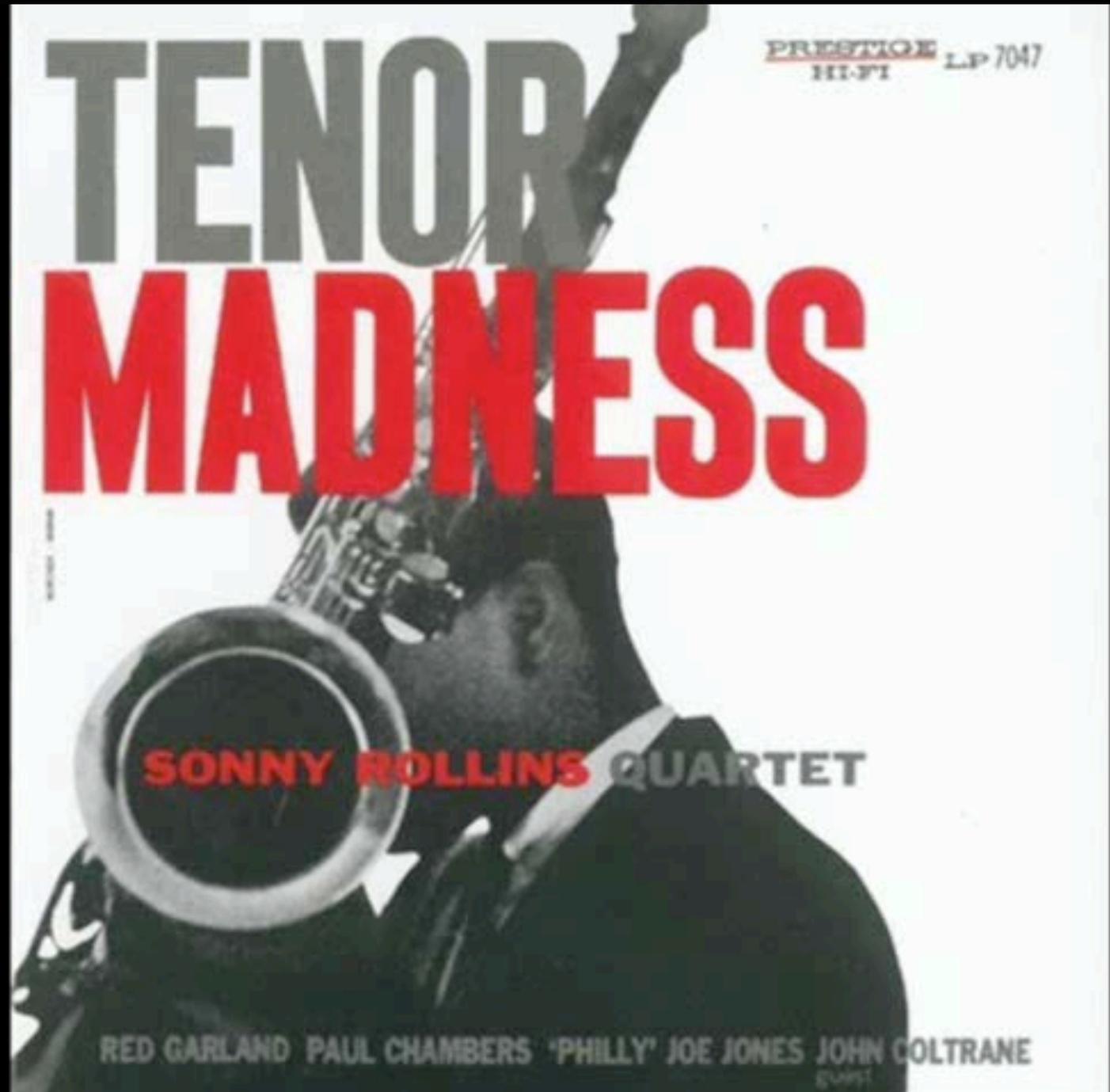
A souvent triomphé à Marciac





Un grand disque de Rollins...
Invité (adoubé?) John Coltrane

1956



It dont mean a thing... Thème mythique de Duke Ellington



Dont Stop the Carnival Sonny Rollins



John Coltrane

1926/1967





Coltrane jouait surtout du saxophone ténor
mais il a aussi réintroduit le
saxophone soprano
sur la scène du jazz dans les années 60

Au soprano



Au ténor



Coltrane a beaucoup enregistré.

Jusqu'à sa mort (à 40 ans) son jeu a beaucoup évolué jusqu'aux « portes » du free jazz.

Il joua toujours au plus haut niveau technique de son instrument.

Quelques extraits emblématiques
de la carrière de Coltrane
avant sa radicalisation...

john coltrane

BLUE TRAIN
THE
COMPLETE
MASTERS

blue note 1577



1957 : Blue Train

1959

JOHN COLTRANE

GIANT STEPS

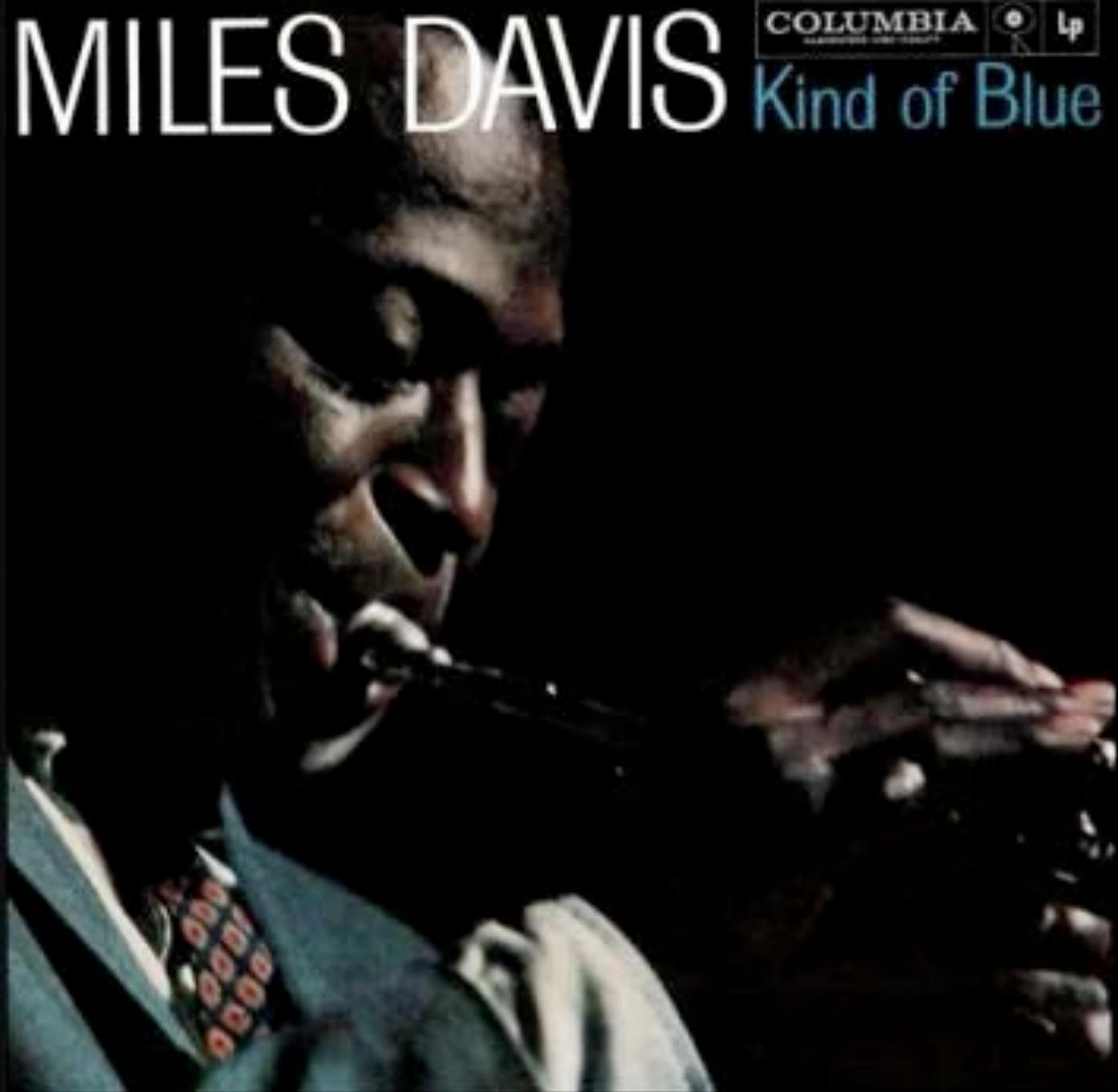


En 1959 il enregistre avec Miles Davis un chef d'œuvre
Kind of Blue



Extrait de Kind of Blue (1959): **All Blue**

MILES DAVIS COLUMBIA LP
Kind of Blue



1960 : *My favorites things*



Olé 1961



Puis...

Il se radicalisa vraiment...

Un de ses « héritiers »

Albert Aylar...

Dans

Ghosts

Accrochez vos ceintures...

Albert Ayler : **Ghosts (fin 60')**

